

Jeudi 26 janvier 2023

Jenine, 9h50 – Luxembourg, 16h30

*« Nous sommes en guerre, M., c'est horrible ! »*

Ce message ne vient pas d'Ukraine. Il vient de Jenine, de la ville et du camp de réfugiés. Jenine, Palestine : guerre oubliée, gommée de notre horizon, mais pourtant bien réelle, bien terrible, bien quotidienne. Avec des sursauts. Horribles.

« Nous sommes en guerre », c'est ce que m'annonce à 7h49 ce matin jeudi 26 janvier MS, la coordonnatrice de l'association Not To Forget dans le camp de réfugiés de Jenine. Cela a commencé vers 6 heures et demie. MS, depuis sa maison, juste à l'extérieur et à la limite du camp, me décrit ce qu'elle voit, ce qu'elle entend. Me tient au courant minute après minute des événements. Via WhatsApp. Voici ce que j'entends ou ce que je lis, en vrac, minute après minute :



*« La situation est très difficile » - « Les Israéliens empêchent les ambulances d'entrer » - « Des enfants des écoles primaires sont bloqués entre les maisons - « Un enfant a été touché mais les Israéliens empêchent les ambulances de le secourir » - « Oui ! Nous sommes en guerre ! » - « Ils sont rentrés dans le camp à l'heure où les enfants entraînent à l'école » - « Une maman vient*

*d'être tuée » - « Nous ne savons pas le nombre de morts et de blessés » - « Gaza est en train de menacer les Israéliens de tirer des missiles en réponse à cette attaque » - « Un vrai champ de bataille. Les représailles arrivent maintenant près de chez moi » - « Les enfants tremblent de peur face aux bruits des bombardements et des tirs. Gaz lacrymogènes. Je vais essayer de calmer les enfants » - « C'est horrible, c'est horrible, M. Les ambulances sont à l'entrée du camp et ne peuvent pas rentrer ... C'est un véritable massacre. Je te montre la photo d'un jeune qui a été tué, mais aussi écrasé. Mon objectif n'est pas de montrer du sang ... tu me connais, et il y a plein de photos du même genre, mais de montrer jusqu'où cela va » ... « C'est un massacre. De la vengeance. Quand on écrase un enfant comme cela, c'est ... Voilà ! » « Il y a des dizaines et des dizaines de blessés et on ne sait pas combien » « Les informations sont très nombreuses ... On ne sait pas bien ce qui est vrai, ce qui est faux, ce qui est juste ou pas juste. Mais dans les informations qui sont en train d'arriver, il y a celle-ci : Ils ont tiré sur une famille à l'intérieur d'une maison. On ne sait pas combien il y a de morts à l'intérieur. Mais on sait qu'il y a une femme âgée » « C'est de la rage. Durement. Crûment. Vraiment, c'est de la rage ! »*

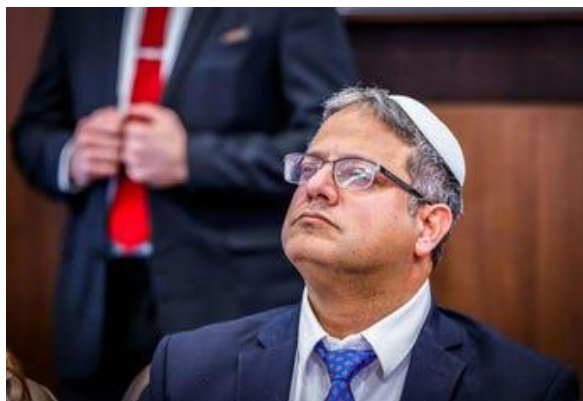


*Il y a beaucoup de choses qui ont été détruites, beaucoup de maisons. Ça, c'est le centre de jeunes, le centre sportif. Il y a des destructions et des pertes de vie humaines importantes ».*

*« J'irai faire un compte-rendu quand ils seront sortis.*

M. ne « perd pas le nord ». Elle tient à nous informer. À ce que nos médias, au Luxembourg, soient informés et informent nos concitoyens. Ainsi que nos dirigeants. C'est un appel au secours qui est lancé. Prenons-le comme tel.

Mais que se passe-t-il donc à Jenine ? Jenine, avec Naplouse, Hébron, est l'une des villes et l'un des camps de réfugiés qui ont sans doute le plus résisté, et continuent de résister, à l'occupation et au colonialisme israéliens. C'est donc l'une des cibles privilégiées de l'armée israélienne, et, plus encore, une cible idéale pour le nouveau gouvernement israélien d'extrême-droite et jusqu'au boutiste. Et l'on connaît le scénario, annoncé avant-hier dans le journal Haaretz suite à la conférence de presse tenue par Ben Gvir, le nouveau ministre israélien de la sécurité nationale. Aux côtés du commissaire de police, il a laissé entendre « qu'il fallait s'attendre à une nouvelle vague de violence à l'échelle nationale, semblable à celle qui a touché les villes mixtes juives et arabes d'Israël en 2021, en cas de nouveau conflit militaire à Gaza. »



Le ministre israélien de la Sécurité nationale, Itamar Ben-Gvir, participe à la conférence hebdomadaire du gouvernement au bureau du Premier ministre, dimanche.  
Credit: Olivier Fitoussi

"Capturer les terroristes n'est pas suffisant", a déclaré Naphtali Bennett lors d'une réunion du cabinet il y a quelque temps. "Nous sommes dans une nouvelle phase de la guerre contre le terrorisme. La tâche la plus prioritaire pour le gouvernement israélien est de rétablir la sécurité personnelle des citoyens d'Israël."

Il est temps en fait de passer à deux étapes, dans cette « guerre » qui n'en est pas une, qui n'est que le nième soubresaut, mais l'un des plus violents depuis la 2<sup>e</sup> intifada, d'une occupation militaire de plus en plus dure et répressive et d'un colonialisme et d'un racisme débridés : il est grand temps que cessent cette occupation vieille de plus de 50 ans et le système d'apartheid et de nettoyage ethnique qui l'accompagnent. Et il est grand temps – en attendant la fin de cette occupation et de ce colonialisme – de protéger le peuple palestinien : d'envoyer en Palestine une force extérieure de protection de ce peuple. Sous peine de n'entendre plus parler bientôt de lui, parce qu'il aura disparu ... parce que nous n'aurons pas réagi à temps, avec force et détermination.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Michel LeGrand'. The signature is stylized and written in a cursive script.

Michel LEGRAND  
Membre du Conseil d'administration